

**UN APERÇU
DU FARDEAU CÉTRAL
ET DE LA VÉRITÉ ACTUELLE
DU RECOUVREMENT DU SEIGNEUR
AVANT SON APPARITION**

ÉNONCÉS CLÉS

Le « diamant » dans « l'écrin » de la Bible
est la révélation selon laquelle en Christ,
Dieu est devenu homme
afin que l'homme puisse devenir Dieu
en vie et en nature, mais pas dans la Dété,
pour l'édification du Corps de Christ,
afin de parachever la Nouvelle Jérusalem

La sphère divine et mystique
dans laquelle nous pouvons entrer aujourd'hui
et dans laquelle nous pouvons vivre n'est pas simplement
la sphère divine et mystique du Dieu trinitaire,
mais la sphère divine et mystique
de l'Esprit parachevé et du Christ pneumatique

Demeurer en Christ en Le prenant pour domicile
et Lui permettre de demeurer en nous
alors qu'Il nous prend pour domicile,
c'est vivre dans la réalité de l'incorporation universelle
du Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé
avec les croyants rachetés et régénérés

La Nouvelle Jérusalem est une composition
de la divinité et de l'humanité
qui sont mélangées, mêlées et édifiées ensemble
pour être une seule entité.

Tous les composants ont la même vie,
la même nature et la même constitution
et forment donc une personne corporative :
la mariée, l'épouse de l'Agneau

Message un

**Le but ultime de l'économie de Dieu :
Dieu devint homme afin que l'homme devienne Dieu
en vie et en nature mais pas dans la Déité,
pour l'édification du Corps de Christ,
afin de parachever la Nouvelle Jérusalem**

Lecture biblique : Ep 1.4-5 ; 5.26-27 ; He 2.10-11 ; 1 Th 5.23

- I. Le « diamant » dans « l'écrin » de la Bible est la révélation selon laquelle en Christ, Dieu est devenu homme afin que l'homme puisse devenir Dieu en vie et en nature, mais pas dans la Déité, pour l'édification du Corps de Christ, afin de parachever la Nouvelle Jérusalem :**
- A. « Après toutes ces années, Dieu ne m'a fait connaître qu'une seule chose : Il est devenu homme afin que l'homme puisse devenir Dieu en vie et en nature, mais pas dans la Déité. Voilà mon unique fardeau, mon unique message » (*La manière pratique de mener une existence selon le point culminant de la révélation divine dans les Écritures saintes*, p. 27).
 - B. L'économie éternelle de Dieu vise d'une part à rendre l'homme semblable à Dieu selon la vie et la nature mais pas dans la Déité, et d'autre part à rendre Dieu un avec l'homme et l'homme un avec Lui, afin que Dieu soit agrandi et élargi par rapport à Son expression, et que tous Ses attributs divins soient exprimés à travers les vertus humaines—1 Tm 1.3-4 ; Ep 3.9 ; 1.10.
 - C. Dieu a créé l'homme avec grande particularité : à Son image, selon Sa ressemblance et avec un esprit fait pour Le contacter et Le recevoir. Dieu n'a pas créé l'espèce humaine ; Il a plutôt créé l'homme selon Son espèce à Lui—Gn 1.26 ; 2.7 ; Za 12.1.
 - D. Dieu s'est fait homme afin d'obtenir une reproduction en masse de Lui-même et de produire ainsi une nouvelle espèce—Jn 1.1, 14 ; 12.24 :
 - 1. Cette nouvelle espèce n'est ni l'espèce divine ni l'espèce humaine : c'est l'espèce de l'homme-Dieu.
 - 2. « Mon fardeau est de vous montrer clairement que selon l'économie et le plan de Dieu, Dieu devient homme et nous, Ses êtres créés, devenons "Dieu". De cette manière, Dieu est "homme-isé" et nous sommes "Dieu-isés" » (*A Deeper Study of the Divine Dispensing*, p. 51-52) :
 - a. Nous sommes nés du grand Dieu. De ce fait, nous devenons Dieu par rapport à la vie et à la nature, mais bien sûr pas dans Sa Déité. Nous sommes catégorisés avec Dieu car Il est notre grande Origine, et nous sommes Ses enfants—Ga 4.6 ; Es 63.16 ; 64.8 ; 66.12-13.
 - b. Il est devenu un homme-Dieu afin que l'homme puisse devenir un Dieu-homme. En fin de compte, Lui et nous appartenons à la même catégorie, à la même espèce et sommes au même niveau.
 - E. Athanase, l'un des Pères de l'église primitive, a dit à propos de Christ : « Il s'est fait homme pour que nous soyons faits Dieu » et « La Parole s'est faite chair [...] pour que, participant à Son Esprit, nous soyons déifiés. »
- II. Les transformations les plus merveilleuses, les plus excellentes, les plus mystérieuses et les plus complètes par lesquelles le Dieu éternel et trinitaire**

est passé lorsqu'Il devint un homme sont Dieu qui avance dans l'homme afin d'accomplir Son économie éternelle—Jn 1.14, 29 ; 3.14 ; 12.24 ; Ac 13.33 ; 1 P 1.3 ; 1 Co 15.45b ; Ac 2.36 ; 5.31 ; He 4.14 ; 9.15 ; 7.22 ; 8.2 :

- A. Ces transformations sont les processus par lesquels le Dieu trinitaire est passé pour devenir un homme-Dieu, amenant la divinité dans l'humanité et mêlant la divinité avec l'humanité pour en faire le prototype en vue de la reproduction en masse de nombreux hommes-Dieu. Il est devenu la corporification du Dieu trinitaire, amenant Dieu à l'homme et ouvrant la possibilité de contacter Dieu, de Le toucher, de Le recevoir, de L'expérimenter, d'entrer en Lui et de se réjouir de Lui—Jn 1.14 ; 12.24 ; Col 2.9.
- B. Dieu évoque ces transformations dans Osée 11.4 en disant : « Je les ai tirés avec des liens d'humanité, / Avec des chaînes d'amour. » L'expression « avec des liens d'humanité, avec des chaînes d'amour » indique que Dieu nous aime de Son amour divin non pas au niveau de la divinité, mais au niveau de l'humanité. L'amour de Dieu est divin, mais il nous atteint dans des liens d'humanité, c'est-à-dire par l'humanité de Christ :
1. Les liens (les transformations, les processus) que Dieu utilise pour nous attirer comprennent l'incarnation de Christ, Son existence humaine, Sa crucifixion, Sa résurrection et Son ascension. C'est par toutes ces étapes de Christ dans Son humanité que l'amour de Dieu dans Son salut nous atteint—Jr 31.3 ; Jn 3.14, 16 ; 6.44 ; 12.32 ; Rm 5.5, 8 ; 1 Jn 4.8-10, 16, 19.
 2. En dehors de Christ, l'amour éternel de Dieu, Son amour immuable et subjuguant, ne pourrait pas se répandre à notre égard. L'amour immuable de Dieu domine car cet amour est en Christ, avec Christ, par Christ et pour Christ.
 3. Malgré nos échecs et nos erreurs, l'amour de Dieu est toujours victorieux. L'amour subsiste à tout et garde sa place pour toujours. Seul l'amour caractérise un homme mûr et seul l'amour durera pour l'éternité—Rm 8.35-39 ; 1 Co 13.8-11 ; Jr 31.3.
- C. Depuis les temps anciens, depuis les jours de l'éternité, le Dieu trinitaire se préparait à sortir de l'éternité pour entrer dans le temps, venant avec Sa divinité dans l'humanité lorsqu'Il naquit à Bethléhem comme un homme—Mi 5.2 :
1. L'incarnation avait pour objectif d'amener Dieu dans l'homme et de rendre Dieu homme afin que l'homme puisse devenir Dieu selon Sa vie et Sa nature, mais pas dans Sa Dété. Il est le Dieu unique que les gens doivent adorer dans Sa Dété, mais nous ne sommes Dieu que par rapport à la vie et à la nature, pas dans la Dété.
 2. L'avance de Dieu se fait au sein de l'homme et à travers l'homme, afin de déifier l'homme, le rendant Dieu dans la vie, la nature, la fonction et l'expression, mais évidemment pas dans la Dété. Puisque « l'Esprit le Saint » a été dispensé dans notre esprit, nous et l'Esprit sommes un seul esprit (Rm 8.16 ; 1 Co 6.17), et notre esprit est maintenant « un esprit saint » (2 Co 6.6).
 3. Ainsi, puisque nous sommes des hommes-Dieu, nous ne devrions entreprendre aucune action, ne faire face à aucune situation, ni ne répondre à aucun besoin en dehors de l'Esprit tout-inclusif. La voie qu'il nous faut suivre aujourd'hui est celle d'agir de concert avec l'action de l'Esprit et de permettre à l'Esprit d'agir quand nous agissons—Ap 22.17a ; Rm 8.4 ; Ga 5.25 ; Rm 1.9 ; Ph 3.3 ; cf. Ez 1.15-21.

4. Dans le livre des Actes, l'homme se mouvait là où Dieu se mouvait, et Dieu avançait quand l'homme avançait. De cette manière, les apôtres devinrent Dieu en action, c'est-à-dire Dieu en fonction—16.6-10.

III. C'est dans l'éternité passée que Dieu le Père entreprit de nous faire devenir Dieu selon la vie et la nature mais pas dans la Déité, lorsqu'Il nous choisit afin que nous soyons saints et nous prédestina à la filialité. La sanctification divine pour la filialité divine est le centre de l'économie divine et l'idée au centre de la révélation dans le Nouveau Testament—Ep 1.4-5 :

- A. Être sanctifié, c'est être rendu saint, c'est-à-dire être séparé pour Dieu et saturé de Dieu qui est le Saint, Celui qui est différent, distinct, de tout ce qui est commun—1 P 1.15-16 ; Ep 1.4-5.
- B. Il nous choisit en Christ avant la fondation du monde pour que nous soyons saints et devenions Dieu du point de vue de la nature (v. 4). Dieu est le seul Être saint. Pour que nous soyons saints, il faut que Dieu, dans Sa nature sainte, soit dispensé en nous, puis cette nature sainte devient l'élément saint avec lequel le Saint-Esprit nous sanctifie (2 P 1.4 ; He 12.14).
- C. Il nous prédestina à la filialité avant même que nous ayons été créés, afin que nous devenions Dieu par rapport à la vie (Ep 1.5). Pour que nous devenions fils de Dieu, il nous faut naître de Dieu au moyen de la dispensation de la vie de Dieu dans notre être (Jn 1.12-13 ; 3.6 ; 1 Jn 5.11-12) :
 1. Éphésiens 1.4-5 révèle que Dieu nous a choisis pour que nous soyons saints et que nous soyons faits fils de Dieu. Être rendus saints est le processus, la procédure, tandis que devenir fils de Dieu est le but, l'objectif, et cela afin que tout notre être, y compris notre corps (Rm 8.23), puisse être « filialisé » par Dieu (Ap 21.2, 9-11).
 2. Hébreux 2.10-11 révèle que le Christ ressuscité, qui est le Capitaine, l'Auteur, du salut de Dieu, conduit de nombreux fils à la gloire en les sanctifiant.

IV. La sanctification divine est le mur porteur de la mise en œuvre de l'économie divine pour nous « filialiser » divinement, faisant de nous des fils de Dieu, afin que nous devenions semblables à Dieu selon Sa vie et Sa nature (mais pas dans Sa Déité), de sorte que nous puissions être l'expression de Dieu. Ainsi, la sanctification de Dieu est le moyen par lequel Il fait de nous Ses fils, divinement :

- A. Nous disons que la sanctification est le mur porteur parce que chaque étape de l'œuvre de Dieu avec nous a pour but de nous rendre saints. L'accomplissement de l'économie éternelle de Dieu repose sur la sanctification de l'Esprit—1 Th 5.23 ; Jn 17.17 ; Ep 5.26-27 ; 1 Co 6.11 ; 12.3b ; He 12.4-14 ; Rm 8.28-29 ; Ep 4.30 ; 1 Th 5.19 ; Ap 2.7a ; Ps 73.16-17, 25-26.
- B. La sanctification qui nous recherche, la sanctification initiale, nous amène à la repentance pour nous ramener à Dieu—1 P 1.2 ; Lc 15.8-10, 17-21 ; Jn 16.8-11.
- C. La sanctification rédemptrice, qui est la sanctification positionnelle, se fait par le sang de Christ et nous transfère d'Adam à Christ—He 13.12 ; 9.13-14 ; 10.29.
- D. La sanctification régénératrice, qui est le début de la sanctification de notre disposition, nous renouvelle à partir de notre esprit pour faire de nous, qui sommes pécheurs, des fils de Dieu, c'est-à-dire une nouvelle création ayant la vie et la nature divines—Jn 1.12-13 ; 2 Co 5.17 ; Ga 6.15.

- E. La sanctification qui renouvelle, le prolongement de la sanctification de notre disposition, renouvelle notre âme à partir de notre intelligence jusqu'à toutes les parties de notre âme afin qu'elle devienne une partie de la nouvelle création de Dieu—Rm 12.2b ; 6.4 ; 7.6 ; Ep 4.23 ; Ez 36.26-27 ; 2 Co 4.16-18.
 - F. La sanctification transformatrice, qui est la sanctification quotidienne, nous reconstitue métaboliquement avec l'élément de Christ pour faire de nous une nouvelle constitution, une partie du Corps organique de Christ—1 Co 3.12 ; 2 Co 3.18.
 - G. La sanctification qui rend conforme, celle qui façonne, nous façonne à l'image du Christ glorieux afin de faire de nous l'expression de Christ. Nous sommes rendus conformes par notre maturité dans la vie divine, grâce à laquelle nous participons pleinement à la divinité de Dieu et sommes consolidés dans la possession de Son élément divin—Rm 8.28-29 ; He 6.1a.
 - H. La sanctification qui glorifie, la sanctification ultime, rachète notre corps en le transfigurant pour faire de nous l'expression de Christ en plénitude et dans la gloire—Ph 3.21 ; Rm 8.23.
- V. La sanctification divine de la disposition est menée à bien par Christ en tant que l'Esprit qui donne la vie, qui sanctifie et qui parle—1 Co 15.45b ; 1 Th 5.23 ; Ep 5.26 :**
- A. Christ, l'Esprit qui donne la vie, sanctifie l'église en la purifiant par le lavage de l'eau dans la parole. D'après la pensée divine, « l'eau » se réfère ici à la vie de Dieu qui coule, typifiée par l'eau qui coule (Ex 17.6 ; 1 Co 10.4 ; Jn 7.37-39 ; Ap 7.17 ; 21.6 ; 22.1, 17). Nous sommes actuellement dans un tel processus de lavage, afin que l'église soit sainte et sans tache.
 - B. Le sens littéral du mot grec traduit par « lavage » dans Éphésiens 5.26 est « cuve ». Dans l'Ancien Testament, les sacrificateurs utilisaient la cuve pour se laver de leurs souillures terrestres (Ex 30.18-21). Jour après jour, matin et soir, il nous faut venir à la Bible et être purifiés par la cuve de l'eau contenue dans la parole.
 - C. Paul utilise le terme grec *rhema* pour décrire la parole et son processus de lavage (Ep 5.26). Le *logos* décrit la parole de Dieu qui est consignée objectivement dans la Bible. Le terme *rhema* renvoie à la parole de Dieu qui nous est adressée à un moment spécifique (Mc 14.72 ; Lc 1.35-38 ; 5.5 ; 24.1-8).
 - D. Étant l'Esprit qui donne la vie, Christ est l'Esprit qui parle. Tout ce qu'Il dit est la parole qui nous lave. Ce n'est pas le *logos*, la parole constante, mais le *rhema*, qui désigne une parole instantanée, la parole que le Seigneur nous adresse à l'instant même—Mt 4.4 ; Jn 6.63 ; Ap 2.7 ; 22.17a ; cf. Es 6.9-10 ; Mt 13.14-15 ; Ac 28.25-31.
 - E. Le *rhema* nous révèle quelque chose personnellement et directement. Il nous montre ce dont nous devons nous occuper et ce dont nous devons être purifiés (la cuve de bronze était un miroir capable de refléter et d'exposer—Ex 38.8). L'important pour chacun d'entre nous est ceci : Dieu m'adresse-t-Il Sa parole aujourd'hui ?—Ap 2.7 ; 1 S 3.1, 21 ; Am 3.7.
 - F. Une chose que nous chérissons toujours, c'est que le Seigneur nous parle encore personnellement et directement aujourd'hui. La véritable croissance dans la vie dépend de notre capacité à recevoir directement la parole de Dieu. Seul ce qu'Il dit en nous a une véritable valeur spirituelle—He 3.7-11, 15 ; 4.7 ; Ps 95.7-8.
 - G. Le point central de nos prières devrait être notre désir ardent d'entendre le Seigneur nous parler, car cela nous permet d'accomplir le but de Son économie

éternelle selon le désir de Son cœur, qui est d'obtenir Sa filialité divine—Lc 1.38 ; 10.38-42 ; Ep 1.5.

H. Dans un sens très pratique, la présence du Seigneur est absolument un avec les mots qu'Il prononce. Chaque fois qu'Il parle, nous prenons conscience de Sa présence en nous. Ce que Christ dit n'est autre que la présence même de l'Esprit qui donne la vie—cf. Ex 33.12-17 ; He 11.8.

I. Le Christ qui demeure intérieurement en tant que l'Esprit qui donne la vie parle. Quand Il parle, c'est l'eau purificatrice qui dépose un nouvel élément en nous et remplace l'ancien élément dans notre nature et notre disposition. Cette purification métabolique entraîne un véritable changement de vie, et c'est cela la réalité de la sanctification de la disposition et de la transformation.

VI. Notre sanctification jusqu'à la filialité divine aboutit finalement à la Nouvelle Jérusalem comme la ville sainte (Ap 21.2, 10) et la totalité de la filialité divine (v. 7). C'est l'aboutissement ultime du fait que Dieu est devenu un homme dans la chair afin que l'homme puisse devenir Dieu dans l'Esprit, pour produire un grand homme-Dieu corporatif (v. 3, 22) en vue de l'expression corporative, la gloire, du Dieu trinitaire (v. 11, 23).